

Aimé Césaire, le tissage du particulier et de l'universel

*Nous savons que le salut du monde dépend de nous aussi
que la terre a besoin de n'importe lesquels de ses fils
le monde a besoin de nous aussi*

Aimé Césaire 1941 - Revue TROPICQUES FDF

Aimé Césaire dans toute son action politique comme dans toute son œuvre littéraire, s'est attachée à affirmer à la fois l'importance conjointe du particulier, du singulier, autant que de l'universel.

CÉSAIRE homme universel dès l'origine dans sa chair et son être.

1) Dans son *Cahier d'un retour au pays natal*, composé par ce jeune étudiant de 24 ans, il parle d'abord de son propre peuple antillais, lorsqu'il écrit l'affirmation sans doute la plus célèbre de son œuvre, dès les premières pages : *je viendrai à ce pays mien et je lui dirai : "ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont pas de bouche"*, misère morale et sociale des foules silencieuses de sa ville de Fort-de-France : *cette foule muette, étrangement bavarde et muette*, à qui il voudra toute sa vie redonner la parole.

2) Mais il parle aussi en même temps pour toutes les bouches du monde rendues muettes par l'universelle oppression :

Je serai un homme juif/ un homme pogrom, un homme cafre/ un homme Hindou De Calcutta/ un homme de Harlem qui ne vote pas.

Quatre continents qui dès l'origine, dans une seule phrase ou il se définit, *entrent ainsi dans la composition de sa chair* :

L'Afrique (cafre) L'Europe (juif) L'Asie (Hindou) et l'Amérique (Harlem)

CÉSAIRE porte en lui l'universel comme tous les fils des Antilles, par leur histoire et leurs populations reliées à quatre continents.

3) La population de la Martinique et de la Guadeloupe se compose d'hommes et de femmes issus des quatre continents : Afrique, Europe, Amériques et Asie, qui les rendent presque "naturellement" cousins du monde entier.

"C'est le sentiment que j'ai des Antilles : comme c'est rien, comme c'est fragile, comme c'est à la limite du néant et en même temps, paradoxalement, de la somme même des handicaps

naît un petit peu le sentiment d'une certaine élection. Comme si ces débris n'étaient pas des débris quelconques et que peut-être confusément de là naîtra le monde de demain. Autrement dit, le rien, le plus infime canton de l'univers, le microcosme le plus insignifiant, un point ou des points sur l'océan, mais aussi paradoxalement à partir desquels peut-être peut renaître le monde." (Césaire : Entretien. 1982)

4) Aussi, l'universel est et a toujours été un horizon naturel des cultures des Antilles et des mondes créoles en général. A la fois parce que la colonisation a toujours eu une dimension internationale en tant que première mondialisation historique, et surtout parce qu'ils faisaient leur la vision que : *"l'universel, c'est le local moins les murs"* (Miguel Torga). Sachant que leur liberté ne pourrait s'acquérir que par la destruction des murailles érigées par les colonisateurs bâtisseurs de forts et d'interdits, autant que par le rejet du repli insulaire, des identités closes et des ségrégations imposées ou acceptées.

Les quatre régions créoles issues des "quatre vieilles" : Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion, porteuses de très grandes diversités de populations et de cultures, manifestent souvent une primauté accordée à la citoyenneté sur la "race" ou l'ethnie, à la République sur l'État, et à l'identité socioculturelle sur le statut institutionnel. L'identité est plus vaste que la carte d'identité. Césaire comme décolonisateur avec d'autres du tiers-monde, Fanon comme acteur de l'indépendance de l'Algérie, manifestent avec tant d'autres cette dimension d'ouverture à l'universel. "Liberté, égalité, identités", tel est le credo partout affirmé par Césaire.

5) En même temps, chez Césaire, cette conscience d'une identité ouverte par nature à l'universel, n'empêche en rien l'enracinement dans son île, dans son lieu, grâce à son engagement politique local qu'il a toujours souhaité conserver. Le Tiers-monde reconnaît partout le rôle majeur de Césaire pour ses libérations, mais son action internationale ne l'a jamais éloigné de l'insertion la plus étroite dans la vie politique de son pays, du quotidien de sa mairie et des administrés.

"Que pendant près de 40 ans, je ne sois occupé, sans être de nature essentiellement politicienne, que je me suis occupé de la chose publique, il doit bien y avoir une raison secrète. Alors, finalement, si j'y suis resté, si je l'ai fait, c'est parce que j'ai sans doute senti que la politique était quand même un mode de relation avec cet essentiel qu'est la communauté à laquelle j'appartiens. Alors ça, c'est la reconnaissance que j'ai envers la politique parce qu'à aucun moment je n'ai pu, je n'ai cessé même une seconde de penser que je suis de cette communauté-là, que je suis des Antilles, que dis-je, que je suis de Trénelle, que je suis de Volga-Plage, que je suis de Texaco, que je suis l'homme du faubourg, que je suis l'homme de la mangrove, que je suis l'homme de la montagne. Et la politique a maintenu vivant ce lien et vivante cette relation." (Césaire : Entretien de 1982)

Césaire dans tout son théâtre et ses essais a une conception de l'action politique qui veut qu'elle ne s'enracine durablement que si elle s'ouvre au-delà des frontières. Nationalisme et internationalisme sont solidaires et se protègent l'un l'autre de leurs excès ou leurs illusions : son essai sur *Toussaint Louverture* (1961), et sa pièce *La tragédie du roi Christophe* (1963) présentent Haïti comme modèle pour les luttes des îles caraïbes pour leurs abolitions, qui ne

sauraient se circonscrire à un seul pays. Car le combat originel contre l'esclavage est un des tout premiers combats au nom des seuls droits de l'homme (ni seulement au nom d'une couleur, d'un territoire, d'une religion).

L'action de Toussaint Louverture à Saint-Domingue ou de Delgrès en Guadeloupe se rejoignent en ce sens. Ce que synthétise Aimé Césaire dans la conclusion de son ouvrage de 1961 sur Toussaint Louverture : *"Quand Toussaint Louverture vint, ce fut pour montrer qu'il n'y a pas de race paria, qu'il n'y a pas de pays marginal, qu'il n'y a pas de peuple d'exception, ce fut pour incarner et particulariser un principe, autant dire pour le vivifier. Donc dans l'histoire et dans le domaine des droits de l'homme, il fut pour le compte des nègres l'opérateur et l'intercesseur. Le combat de Toussaint Louverture fut ce combat pour la transformation du droit formel en droit réel, le combat pour la reconnaissance de l'homme et c'est pourquoi il s'inscrit et inscrit la révolte des esclaves noirs de Saint-Domingue dans l'histoire de la civilisation universelle."*

Il s'agit sans doute là du premier exemple historique du "droit d'ingérence" internationale au nom des Droits de l'homme, concernant des peuples esclaves qui par leur statut imposé de biens meubles sans identités, échappaient par force et par choix aux clôtures territoriales, ethniques, raciales, aux assignations de religion et de nationalités et se posaient comme par nature en "Brigades internationales" de la liberté. C'est de ce modèle historique dont Césaire est l'héritier.

7) La pièce de théâtre : *Une saison au Congo* (1967) centrée sur les trois mois de pouvoir de Lumumba, montre que son héros est porté par deux ambitions : d'une part, l'unité du peuple congolais à construire au-delà des coupures ethniques et des sécessions politiques, d'autre part l'unité de l'Afrique. Le sort des deux étant étroitement lié face aux assauts du néocolonialisme porteur de balkanisation pour fragiliser les indépendances.

D.M.